

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 14 février 1777

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 14 février 1777, 1777-02-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1598>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'attendais l'arrivée de...

Résuméhiébault à Paris. Lalande n'a rien reçu. Condorcet a les figures du mém. mais pas le mém. sur les nœuds. A lu en partie le mém. sur les intégrales particulières. Fait un peu de géométrie. Estomac fort affaibli. Envisage d'aller à Berlin en juin, mais sans Condorcet. Proposera Margraff comme associé étranger à l'Acad. [sc.]. Béguelin. Prix sur les comètes. Discussion sur les ressorts. Opuscules t. I [Mém. 7] et questions de priorités avec Euler et Clairaut.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.04

Identifiant570

NumPappas1605

Présentation

Sous-titre1605

Date1777-02-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 325-327
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Lagrange
Lieu de destination Berlin
Contexte géographique Berlin

Information générales


Langue Français
Source autogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « repondue le 15 juillet dont un paquet... », 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 157-158

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 14 février 1777

157

 Mon cher & illustre ami, j'attendais l'arrivée de M^r Thiebaud à Paris, pour répondre à la lettre que vous m'annonciez, et à une lettre précédente à laquelle j'en avais répondu qu'un jour. Il est ici depuis très peu de jours, et il m'a remis tous vos papiers, dont je vous fais mes remerciements. M^r Delalande m'a assuré qu'il n'avoit rien vu de votre part, ni pour moi, ni pour M^r de Condorcet & la Plati, à qui j'ai pourtant remis les figures de votre mémoire sur les nœuds, qu'il n'a pas même vues. J'ai lu, quoiqu'imparfaitement, votre beau mémoire sur les intégrales particulières, et j'en suis enchanté ainsi que M^r de Condorcet. Je me suis remis un peu à la Géométrie, plutôt pour me distraire que pour m'occuper. J'ai fait quelques recherches, dont je ne ferai jamais rien, mais qui m'ont servi du moins à passer le temps, qui de son côté me le rend bien, & me tue lentement. Je sçais combien il est triste & cruel d'être isolé. Ma disposition morale est peu favorable à ma disposition physique, qui pourtant n'est pas aussi mauvaise qu'elle pourroit être, attendu le régime sévère que j'observe. Mais malgré mes soins, j'ai l'estomac fort affaibli, il ne l'étoit déjà que trop avant mon malheur, & j'en ai que je m'écarte du régime que je me suis prescrit, je suis sur au moins d'une indigestion. Cela me fait peu pour le voyage que je projette; cependant j'ai tant d'envie de témoigner au Roi tout ce que j'en dois, et de vous embrasser, que je suis toujours à cet égard dans la même résolution, & si il n'arrive rien de nouveau, ou si mon état n'est pas pire,

j'espère vous voir dans les premiers jours de juin. Pour notre ami Dondet
il ne pourra venir avec moi. N'est-il trop récemment sortant de l'académie
et il a dans ce moment trop de besogne pour pouvoir quitter; j'en suis
aussi fâché que vous, car ce seroit pour moi un agréable compagnon de
voyage.

soyez tranquille sur ce que vous me demandez par rapport à vous, et
comptez que j'en oublierai rien pour vous obliger, ou plutôt pour
vous rendre toute la justice que vous méritez si bien, et à tant d'égards.

j'ai reçu en effet une lettre de M. Bequaert, & j'en crois y avoir répondu
à peu près que la fixation d'esprit et de corps où j'ai été pendant plusieurs
mois n'aie occasionné un oubli que je le prie de me pardonner. Dites lui
je vous prie combien je desirais de lui être utile, et combien j'en serai
attentif à en saisir toutes les occasions.

je vous invite fort à travailler à nos comètes, et j'en compte sur la parole
que vous m'en donnerez. Cette matière a besoin de vous, car il y reste
beaucoup à faire.

je voudrois bien que la premiere place d'assistant étranger qui vaqueroit
chez nous fût pour M. Margraaf, & je ne négligerai rien pour lui
faire rendre cette justice. Nous parlerons plus au long de votre académie
et de la nôtre, quand j'aurai le plaisir de vous embrasser.

j'ai lu avec attention vos réponses à mes objections sur la théorie des
efforts. Elles sont aussi satisaisantes qu'il est possible, et plusieurs
même ne me laissent rien à désirer. Cependant je vous avoue qu'il me

reste toujours des nuances sur cette théorie. je m'en suis assez occupé, surtout dans ces derniers temps, et j'ai bien delaginé à me faire sur cela des idées nettes et précises. au reste nous en causerons plus au long, et il est inutile de vous fatiguer si longtemps de la même diatribe. adieu, mon cher et illustre ami, je vous embrasse de tout mon cœur, en attendant le plaisir de vous revoir. me, respect à l'académie, et mes compliments à tous ceux qui veulent bien se souvenir de moi.

à propos, il me semble que l'Élémentaire d'Euler de 1756, que vous citez au commencement de votre beau mémoire sur les intégrales particulières, ne contient absolument rien sur ce sujet que je n'aie dit auparavant, comme vous pouvez en voir la preuve dans le Tom. 8 de mes opuscules p. 244. Il me semble même que ce que j'avois fait à ce sujet, est totalement différent, et indépendant de ce que Clairaut avoit fait en 1734. mais comme je n'ai pas en ce moment le mémoire de Clairaut sous les yeux, je pourrois bien me tromper. au reste, ~~car~~ mes recherches la dessus sont une bagatelle après les vôtres.



A Monsieur
Monsieur de la Grange,
directeur de l'Académie Royale
des Sciences de Prusse, & membre
de celle de France
à Berlin

Reçu le 15
septembre 1789
par M. de la Grange
le 15 septembre 1789
par M. de la Grange
le 15 septembre 1789